



LETTRE D'INFORMATION

Juin 2020

Le mot du Président

La saison apicole bat son plein.
Un hiver doux suivi d'un printemps propice ont su profiter à dame nature et ses servantes.
Toutes les conditions sont réunies....
Ruches populeuses, végétation généreuse, météo clémente vont être profitables à un butinage intensif.
Voilà quelques années que nous n'avions pas constaté une telle rentrée de nectar.
Si rien ne change, nous serons enfin récompensés des années de disette traversées.
Face à cette allégresse, ne nous détournons pas de notre adversaire principal : Varroa.
Vous avez reçu récemment un message du Docteur Vétérinaire Claude Gottardi, prenez le bien en compte dans le choix de vos traitements car certains secteurs ne retrouvent plus les résultats escomptés.
Il est peut-être temps d'alterner et surtout d'administrer un traitement complémentaire hivernal à base d'Acide Oxalique.
Les commandes de traitement viennent d'être lancées, alors réfléchissez bien !
N'oublions pas, suite à la pandémie Covid-19, que les 2 mois que nous venons de traverser n'ont pas été de tout repos.
La peur et le stress ont fait partie de notre quotidien.
Cette bataille contre la vie ne doit pas nous faire oublier que rien n'est terminé.
Nous devons continuer à être très vigilant envers nous et surtout envers les autres.
Gestes barrières, déplacements limités ne doivent en aucun cas être mis au placard, restons sur nos gardes !
La nature vient simplement de nous rappeler à l'ordre sur nos agissements.
Serons-nous à son écoute ???
Afin de nous préserver, beaucoup de manifestations ont été annulées.
Notre Assemblée générale, la conférence de Clémence Riva, les visites aléatoires sur les différents secteurs de la Savoie, réunions et autres, n'ont pu se tenir.
Si les levées sanitaires se font, nous aurons l'occasion de nous rencontrer au second semestre.
Nous vous annoncerons les dates d'événements ultérieurement.
Bien entendu dans le cas de soucis sanitaires, vos TSA restent disponibles.
Il vous suffit de contacter le responsable de secteur (sur l'entête du News) qui vous enverra votre TSA de secteur
Au plaisir de vous lire ou de vous rencontrer
Toute l'équipe du GDSA vous souhaite une très belle récolte.
Portez-vous bien...
Fred Feaz

Contacts GDSA 73

Président
Fred Féaz
Le Four
73300 HERMILLON
fred.feaz@gdsa73.fr
(06-22-05-14-91)

Vice-Présidente
Yanne NEVEJANS
Trésorier
Kleber LUYAT
kluyat@gmail.com

Trésorière adjointe
Edith CHARIGLIONE

Secrétaire
Laure SCHIZZAROTTO
Laure-abeille@gdsa73.fr

Secrétaire adjoint
Claude TIBERI

LES RESPONSABLES DE SECTEURS

**Secteur Maurienne/
Ht Maurienne :**
Fred Féaz
fred.feaz@gdsa73.fr
(06-22-05-14-91)

Secteur Albertville :
Kléber LUYAT
kluyat@gmail.com
(06-26-10-79-30)

**Secteur bassin Chambérien/
Avant pays savoyard :**
Michel LOPEZ
lopezmichelfr@yahoo.fr
(06-44-78-23-90)

**Secteur Tarentaise/
Ht Tarentaise :**
Cyril VALLIER
Cyril.vallier@gdsa73.fr
(06-85-25-44-05)

LA D.D.C.S.P.P.

321 chemin des moulins
BP 91113
73011 CHAMBERY CEDEX
(04-56-11-05-77)

Retrouvez toutes les informations du GDSA 73

Sur notre site internet

www.gdsa73.fr

Equipe de rédaction :

Pascal MORIGGI : pmoriggi@free.fr / Cyril VALLIER : cyril.vallier@gdsa73.fr

Joseph FABIANO : josephfabiano@wanadoo.fr



SOMMAIRE du mois de juin 2020

Le coin sanitaire

- L'ascosphérose



- L'alternance de molécule dans la lutte contre le varroa



Le coin botanique

- La Bourrache



L'ascosphérose

La mycose du couvain (couvain plâtré)



Généralité :

L'ascosphérose communément appelé couvain plâtré est une maladie du couvain provoqué par un champignon (*Ascospaera Apis*). L'infection entraîne la mort du couvain après operculation. Les larves se dessèchent, se couvrent d'un duvet blanc et finissent par prendre une consistance dur et crayeuse et sont alors qualifiées de « momies ».

Elle est exceptionnellement responsable de la perte de la colonie mais peut freiner son développement et donc la production de miel.

Les abeilles adultes ne sont pas sensibles : Elles ne présentent aucun signe de maladie mais sont susceptibles d'être porteur sains.

Il n'est pas rare de rencontrer quelques larves atteintes évacuées devant la ruche, dans ce cas, le plus souvent la guérison est spontanée lorsque les facteurs favorisant disparaissent. Cette maladie est devenue fréquente mais ne doit pas être négligée, ni considérée comme une affection bénigne.

Ascospaera apis a la particularité de produire des spores très résistantes qui peuvent se retrouver 15 ans après dans les larves momifiées et plus de 2 ans dans le miel.



Conditions favorisant son apparition :

- Température extérieur basse
- Refroidissement du couvain lors d'une manipulation intempestive ou trop longue.
- Déficit d'abeilles d'intérieur par rapport à la quantité de couvain.

- L'excès d'humidité dans la ruche.
- Des nourrices « qui ne sont pas à la hauteur ». Comme lors de la Loque Américaine, les nourrices détectent précocement les larves malades et les évacuent de la ruche. Si la souche d'abeille n'est pas assez « nettoyeuse », les nourrices seront facilement dépassées par la maladie.
- Co-infection Varroa, Nosema...

Les symptômes :

Les signes cliniques de cette maladie sont assez faciles à observer. Ils se manifestent le plus souvent au printemps, en raison de la fréquente conjonction de facteurs favorisants à cette période (humidité, froid, déséquilibre du ratio abeilles d'intérieur/couvain), mais peuvent persister au-delà lorsque la colonie est particulièrement sensible.



Devant la ruche ou sur la planche d'envol, on observe des larves momifiées, dures, blanches (parfois noires).



On pourra noter parfois des signes de forte humidité dans la ruche.

A l'intérieur de la ruche, on notera un couvain en mosaïque, des larves operculées ou non blanches ou noires, entourées d'un amas cotonneux. En fin d'évolution, la larve se momifie prenant une consistance crayeuse. Il sera observé des alvéoles percées (ébauche de nettoyage par les nourrices). L'opercule est habituellement de couleur normale et rarement affaissée. En ouvrant l'opercule, on pourra observer des larves entourées de filaments ou momifiées. Il sera aussi parfois observable une humidité excessive sur les parois de la ruche.

Que faire ?

Il n'existe pas de traitement médicamenteux.

Il est souvent possible d'agir sur les facteurs favorisants (emplacement, aération...)

Brûler les momies trouvées devant et dans la ruche aussi rapidement que possible et détruire les rayons de couvain les plus atteints par le feu.

En cas d'infestation importante, et si la colonie est assez forte, un transvasement avec destruction des cadres permettra de faire baisser la pression pathogène.

Si malgré cela la maladie perdure et si la colonie est assez forte, il faudra changer la souche en remplaçant la reine par une reine issue d'une colonie peu ou pas sensible à l'Ascosphérose.

Les colonies les plus faibles doivent être éliminées.

Comment éviter l'Ascosphérose :

Renouveler régulièrement les cires.

Ne pas déséquilibrer le ratio abeille intérieur/couvain

Eviter les emplacements trop humides.

Ne pas refroidir le couvain par des visites trop longues avec des températures extérieures trop basses.

En conclusion :

L'Ascosphérose est une maladie du couvain facilement identifiable. Elle pose rarement de problèmes graves. Cette maladie constitue un signal d'alarme dont il faut tenir compte et peu s'avérer un terrain favorisant l'émergence d'autre maladie telle La Loque.





APIVAR Vs APISTAN

Depuis déjà de nombreuses années, le GDSA a préconisé pour traiter les ruches contre varroa, l'utilisation de l'Apivar dont le principe actif est l'Amitraz. Quand le GDSA a commencé à utiliser l'Apivar, il fallait laisser les lanières **6 semaines** puis nous sommes passés à 8 semaines pour être actuellement à **12 semaines**. Depuis 3-4 ans, de remontées de terrain font apparaître une moindre efficacité de l'Apivar.

Des études récentes tendent à montrer qu'il commence à apparaître une résistance à l'Amitraz. Devant un tel constat, le GDSA a décidé de proposer à ses adhérents l'utilisation de l'Apistan dont le principe actif est le **tau-fluvalinate**.

L'alternance pourrait se faire de la façon suivante : 2 à 3 ans Apivar puis un an Apistan.

Pour les apiculteurs ayant des colonies en périphérie de vergers, il faudra être vigilant quant à l'efficacité du tau-fluvalinate car cette molécule est utilisée en arboriculture d'où une potentielle efficacité moindre sur varroa.

Je tiens à attirer votre attention sur le point suivant: un seul traitement par an après récolte entre le 15/7 et le 15/8 n'est plus SUFFISANT. Il faut faire des comptages de chute naturelle et envisager de faire un traitement tardif voire en hiver avec de l'acide oxalique en période hors couvain.

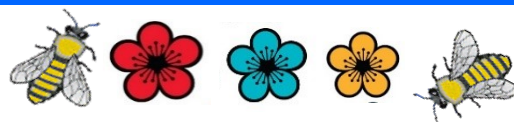
C'est cette seule alternative actuellement qui permettra de limiter les mortalités hivernales bien souvent dues aux conséquences d'une mauvaise gestion de la population de varroas.

Un comptage 10 à 15 jours après le retrait des lanières permet de savoir si le traitement a été efficace.

Il faut refaire de même après le traitement avec l'acide oxalique. Ce protocole nous semble actuellement être le minimum à mettre en œuvre pour avoir des colonies pas trop impactées par varroa.

Dr Gottardi

Abeilles et miels ... en Fleurs



La plante du mois :

la bourrache variété : Bourrache officinale

Voilà de belles fleurs aimées de nos amies abeilles.



Elle fleurit abondamment presque **toute l'année sauf en période de gelée.**

Elle offre aux abeilles une grande quantité de nectar. Son miel monofloral, très rare, est limpide, parfumé et de couleur jaune-brun, mais il contiendrait des substances toxiques donc à consommer avec modération.

Les grappes de fleurs bleues (parfois blanches) de 2 à 3 cm en étoile 5 pétales dégagent un léger parfum ...d'huître ... si , si je les déguste directement dans le jardin !

Cette plante herbacée annuelle ornementale pousse partout ...

Ses feuilles de 10 à 15 cm sont couvertes de poils, sa hauteur de 50 / 60 cm.

Au printemps, c'est une explosion de plants et de fleurs.

Les jeunes pousses se consomment en salade, les grandes feuilles se cuisinent comme des épinards.

Les belles fleurs bleues décorent les plats de la gastronomie. Et avec les sommités fleuries on confectionne une liqueur...

Ses vertus médicinales sont toniques, sudorifiques, diurétiques, cicatrisantes, laxatives, antitussives...

Au jardin que d'utilisations : sa racine décompacte le sol, ses feuilles font un engrais vert avec calcium, magnésium, phosphore et azote ; elle neutralise les mauvaises herbes par sa croissance rapide ; son purin contre les mouches de la carotte et les vers du poireau et c'est aussi un activateur du compost.

MULTIPLICATION :

Attention, Elle est aussi très très envahissante, à peine fanée, elle se resème saison après saison.

Lorsque je donne quelques plants, j'insiste vraiment ... mais c'est tellement joli !

Faites-nous part de vos connaissances !

Avez-vous des plantes mellifères ? De belles photos ?

Envoyez vos informations et commentaires à :

josephfabiano@wanadoo.fr / josephfabiano@gdsa73.fr